

TABLE

INTRODUCTION

Où l'on s'émerveille de rencontrer des enfants qui triomphent de leurs malheurs	7
Quand l'enfant blessé devient sujet de roman et objet de science.....	9
L'inégalité des traumatismes nous mène à penser que l'Histoire n'est pas un destin	13
Jusqu'à présent, les chercheurs ont mis l'éclairage sur les dégâts, incontestables. Il faut maintenant partir en quête des processus de réparation	15
Une défense victorieuse ne coûte que quelques oxymorons.....	19
Le triomphe d'un blessé n'a jamais disculpé l'agresseur	21

CHAPITRE PREMIER

L'espoir inattendu

Ce qui impressionne un enfant et reste dans sa mémoire ne veut rien dire pour un adulte qui

- invente son passé 25
- Lors des bombardements de Londres, les enfants se sentaient en sécurité quand leur mère était confiante, de même que les petits otages de M. Human Bomb ont été amusés par le jeu de l'institutrice 29
- Si Michel, âgé de cinq ans, a éprouvé son arrestation comme une fête, c'est parce qu'il avait souffert d'un isolement affectif avant d'être enfermé à Drancy. Mais Renate, qui adorait sa mère, revoit, encore aujourd'hui, chaque soir, le corps de sa mère fusillée à la Libération 30
- Quand le réel est terrifiant, la rêverie donne un espoir fou. À Auschwitz ou lors de la guerre du Pacifique, le surhomme était un poète 34
- Itinérance n'est pas errance. Même quand on sait d'où l'on vient, la génétique peut être imaginaire. Et quand on ignore son passé, on peut l'inventer à loisir 39
- Les orphelins ont, dans leur mémoire, des parents toujours jeunes. Contraints à l'indépendance, forcés de la liberté, ils trouvent toujours des trésors dérisoires qui enchantent leur réel désolé 41
- L'exil aussi est un orphelinat. L'arrachement peut cicatriser quand la culture d'accueil soutient les blessés. Pour leurs enfants, l'école et le travail deviennent les lieux de bonheur qui réparent la blessure des parents 43
- Le survivant est un héros coupable d'avoir tué la mort 47
- Quand la honte d'être heureux provoque des contresens, les enfants résilients volent au secours des faibles 52
- La solidarité qu'on admire empêche la résilience qu'on admire aussi. Quand la mort d'un être cher libère la créativité, qui osera l'avouer? 55
- L'hébétude provoquée par un traumatisme terrible laisse souvent moins de traces que des blessures

insidieuses. La violence froide d'un mythe peut faire plus de ravages qu'une fièvre de haine	58
Pour métamorphoser l'horreur, il faut créer des lieux où s'exprime l'émotion. Une resocialisation « comme si de rien n'était » souligne la blessure, alors que la transformation se fait sans peine dès qu'on peut la dessiner, la mettre en scène, en faire un récit ou une revendication militante	63
Un jardinier enchanteur, une grande sœur initiatrice ou un parti politique peuvent changer la signification d'une souffrance	67
On observe mal la rivière dans laquelle on se baigne. Tant que la violence a été considérée comme une méthode normale d'éducation, la maltraitance n'a pas été pensée	70
Les inventions techniques ont joué un grand rôle dans l'établissement des conjugalités. Et les discours sociaux ont établi des règles à l'intérieur desquelles les enfants ont eu à se développer	72
Une idée neuve : la maltraitance	77
Comment faire pour ne pas rencontrer d'enfants résilients	79
Premiers rendez-vous avec ceux qui s'en sont sortis	81
Un piège de l'observation directe : le fait que le résultat soit merveilleux ne veut pas dire que le cheminement n'a pas été douloureux	84
À ceux qui disent « troubles précoces, effets durables », on peut répondre que les troubles précoces provoquent des effets précoces, qui peuvent durer, si l'alentour familial et social en fait des récits permanents	89
Une vulnérabilité affective peut se transformer en force affectueuse, à condition d'y mettre le prix ..	92
Les deux choix les plus névrotiques de notre existence, le choix du métier et le choix du conjoint, donnent le thème de notre existence. Mais chaque	

rencontre est un virage, une période sensible à négocier entre l'histoire intime et le discours social	96
Le pouvoir façonnant du regard des autres	101

CHAPITRE II

Soleils noirs sans mélancolie

« Tous les chagrins sont supportables si on en fait un récit »	105
Zola, Hitchcock et Freud donnent les règles du genre	107
Le traumatisme direct laisse des traces dans le cerveau, mais elles sont réversibles. Alors que le souvenir est un récit d'alentour	110
La « rage de dire » permet de faire une autobiographie sans jamais écrire « je »	115
Quand le récit de soi devient une déclaration affective, l'auditeur peut aimer cet aveu ou en être gêné	118
Quand la mémoire devient abusive, nous demeurons prisonniers de notre passé comme dans les syndromes post-traumatiques, ou soumis à la propagande des sociétés totalitaires	122
Quand l'acte de mémoire pétrifie l'avenir, quand la maîtrise du passé révèle un projet totalitaire, le témoignage devient impossible	125
Le bonheur d'être raciste nécessite de ne pas se mettre à la place de l'autre et de se soumettre à un récit mythique appelé « mémoire collective »	128
La mémoire individuelle plantée dans notre esprit par l'émotion des autres est utilisée pour faire un théâtre social	130
Le besoin d'esthétique est tellement pressant qu'un témoignage désolidarise en tuant le mythe	134
Il est tellement important qu'un récit social soit cohérent que pratiquement toutes les institutions, même les plus généreuses et les plus nécessaires,	

font taire les victimes au témoignage impensable . . .	137
Au bonheur des faux souvenirs	140
Sans la mémoire des meurtrissures du passé, nous ne serions ni heureux ni malheureux, car l'instant serait notre tyran	144
L'effet-papillon de la parole s'ajoute à l'identité narrative pour nous contraindre au récit	149
Le secret est une épure intime qui lui donne son énorme pouvoir d'émotion. La pensée se transmet physiquement dans le para-dit	153
Quand le secret est voilé, il s'en échappe un trouble qui altère les relations. Mais quand il est dévoilé, il impose des remaniements difficiles à supporter . .	158
Quand les fantômes se font la guerre et cherchent encore à se tuer, leurs enfants souffrent encore plus de la représentation du trauma	161
Partager son malheur, c'est demander à nos proches de mener notre propre combat	164
L'effet du secret dévoilé dépend de celui qui l'écoute et de la manière dont lui-même éprouve la confiance	168
Pour ne pas être étranger à soi-même, il faut que l'entourage ait d'abord rendu possible la musculation du moi	171
Nous nous trompons de malade. Ce n'est pas tant sur le blessé qu'il faut agir afin qu'il souffre moins, c'est surtout sur la culture	174
La créativité serait fille de la souffrance. Ce qui ne veut pas dire que la souffrance est mère de toutes les créativités	178
Rêver comme un fou pour combler la perte. Rêver ou mourir	180

CONCLUSION

On ne devient pas normal impunément quand le fracas nous contraint à la métamorphose. Alors on se tricote une résilience, et le blessé de l'âme, ni acier, ni surhomme, transforme sa souffrance en œuvre d'art	185
NOTES	193
BIBLIOGRAPHIE	205